

Lumière sur le dispositif RESCUE : les étudiant.e.s relais



Les établissements associés de l'Université de Strasbourg¹ s'engagent à nouveau pour la santé et le bien-être de leurs étudiants au travers de son réseau d'étudiants relais Rescue. Grâce à ce dispositif coordonné par le Centre universitaire d'accueil médico-psychologique de Strasbourg (Camus) et le Service de santé universitaire de l'Université de Strasbourg (SSU), une écoute active est proposée aux étudiants souffrant de difficultés aussi bien psychiques, sociales que scolaires.

Créé en 2014 avec pour mission l'écoute d'étudiants souffrant de toutes sortes de difficultés : psychiques (stress, anxiété...), sociales (isolées, en situation de précarité...), scolarité (décrochage, réorientation...), le rôle des étudiant.e.s Rescue est de les guider vers les professionnels et les associations adaptés. Les étudiant.e.s relais Rescue

¹ Les 7 établissements associés de l'Université de Strasbourg : l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg (ENSAS) ; la Bibliothèque nationale universitaire (BNU) ; l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (Engées) ; la Haute école des arts du Rhin (Hear) ; l'Institut national des sciences appliquées de Strasbourg (Insa) ; l'Université de Haute-Alsace (UHA) et l'Université de Strasbourg.

sont plus à même de comprendre les difficultés de leurs pairs et peuvent ainsi trouver des solutions adaptées à chaque situation.

La pandémie de Covid-19 a renforcé l'intérêt et l'importance d'un tel dispositif. L'annulation des événements, des soirées d'intégration et les cours à distance ont souvent conduit à l'isolement, parfois au décrochage scolaire. Le nombre de demandes de la part d'étudiant.e.s souffrant.e.s n'a fait qu'augmenter depuis 2018. Alors qu'on en dénombrait 238 pour l'année 2018-2019, puis 390 pour l'année 2019-2020, 679 demandes ont été enregistrées pour l'année 2020-2021. Les étudiant.e.s suivi.e.s étaient pour la plupart dans des situations économiques précaires, de décrochage et souffraient d'une santé psychologique fragilisée.

Pour Aude Rochoux, Directrice du Service de santé universitaire, *« l'aide apportée par les étudiants-e.s relais, motivé-e-s et enthousiastes, s'est révélée plus précieuse encore qu'à l'accoutumée. Cela renforce notre conviction de l'intérêt de travailler avec des étudiants pour aider d'autres étudiants, que ce soit pour un soutien individuel ou dans le cadre de la prévention en matière de santé. »*

Suite à l'appel à candidatures en juin-juillet diffusé par le Centre d'accueil médico-psychologique de Strasbourg (CAMUS), les étudiant.e.s embauché.e.s ont suivi plusieurs formations, dispensées par le CAMUS, le Service de santé universitaire, l'Assurance maladie et la vice-présidence Égalité, parité, diversité. Ils sont ainsi en mesure de conseiller et accompagner les étudiant.e.s sur :

- Les risques festifs (consommation d'alcool et stupéfiants, harcèlement sexuel, violence...)
- L'Assurance maladie, droits et démarches
- Les dispositifs de lutte contre les violences sexistes, sexuelles et homophobes
- Les troubles psychiques du jeune adulte

Cette année, 19 étudiant.e.s sont mobilisé.e.s pour leurs camarades sur les différents campus et écoles de l'Université de Strasbourg. Sept sont basés sur le campus Esplanade, deux sur le campus Cronembourg, une sur le campus Illkirch, une sur le campus Médecine, deux sur le campus Meinau, un à l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (Engees), une à l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg (Ensas), une à la Haute école d'art du Rhin (Hear), deux à l'Institut national des sciences appliquées de Strasbourg (Insa) et un à Sciences Po Strasbourg.

« RESCUE consiste à me tenir à l'écoute de mes camarades en difficulté, à les soutenir et à les orienter vers les structures adéquates. Nous sommes contactés sur une adresse mail professionnelle et nous répondons dans la journée. Sur mon campus, celui de Cronembourg, je privilégie la rencontre en face-à-face (lorsque l'étudiant en fait demande). Il faut avant tout créer un lien de confiance, et cela passe aussi par la discrétion voire la confidentialité et le respect de l'anonymat, car on se confie à nous, que ce soit pour des problèmes d'ordre psychologique, social, économique et pédagogique. »

Paul Proenca, étudiant en dernière année de l'École Européenne de chimie, polymères et matériaux de Strasbourg (ECPM) et étudiant relais Rescue.

Pour contacter les étudiant.e.s relais Rescue : <https://sante.unistra.fr/etudiants-relais-rescue>

Contact presse

Université de Strasbourg

Alexandre Tatay - Attaché de presse

+33.6 80 52 01 82 / tatay@unistra.fr